

● CYCLE 1 | LAÏCITÉ ET PLURALITÉ RELIGIEUSE EN FRANCE ET EN ALLEMAGNE

LE 03/10/2018.

LE 10/10/2018.

La République française est laïque pour assurer le respect de toutes les convictions. Le principe de séparation proclamé en 1905 a pour but d'assurer une authentique neutralité de l'État. Les principes posés à cette date n'ont pas vieilli mais la société française a changé. La mise en œuvre concrète du principe de laïcité est l'objet d'interrogations voire de contestations nouvelles. On les examinera à propos de la neutralité de l'État, de la gestion de l'espace commun et de l'idée d'un encadrement du pluralisme. Le débat porte, au-delà de l'État, sur les définitions et sur la portée de la laïcité dans la société civile. Ce cycle s'ouvrira également à une comparaison avec le cas de l'Allemagne.

Mercredi 3 octobre

9h30-12h30 - Les enjeux de la laïcité à la fin du XIXe siècle et aujourd'hui en France : continuités ou ruptures ?

Philippe Gaudin est directeur adjoint de l'IESR

14h-17h - Laïcité et liberté religieuse en France : une destinée commune

Patrice Rolland est juriste, Professeur des Universités émérite, UPEC, membre du GSRL
Le souvenir des combats de la République avec l'Église catholique à la fin du 19ème siècle domine souvent la représentation de la laïcité dans l'opinion commune. On risque de méconnaître à quel point le principe de séparation au cœur de la loi de 1905 permet de réaliser enfin pleinement les promesses de liberté de conviction et de religion posées dans la Déclaration de 1789. La mise en œuvre de la loi et les développements jurisprudentiels en font une garantie qui n'a rien à envier à d'autres modèles européens. Le régime juridique issu de la Séparation est parvenu à un équilibre au long du 20ème siècle. Le contexte du 21ème siècle nécessite-t-il qu'on veuille le modifier ?

Mercredi 10 octobre

9h30-12h30 - L'Allemagne face au défi de la pluralité des confessions et des convictions

Sylvie Toscer-Angot est germaniste, Maître de conférences en civilisation allemande à l'UPEC, membre du Groupe Sociétés Religions Laïcités (GSRL), membre associé de l'équipe IMAGER

Depuis les années 1970-1980, la nature des relations entre politique et religion en Allemagne a fait l'objet de profondes mutations. Plusieurs facteurs sont à l'origine de ce mouvement d'ampleur: l'importance grandissante du nombre des « sans confession »[1] qui s'est accélérée sous l'effet de la réunification, l'individualisation et la diversification

des convictions et des pratiques religieuses, et notamment la présence de plus en plus affirmée de l'islam. De nombreux exemples sont révélateurs de la perte d'influence des Eglises chrétiennes et plus largement de l'éclatement du paysage religieux allemand : l'augmentation spectaculaire des « sorties d'Eglise » (Kirchenaustritte) au sein du catholicisme ou du protestantisme depuis la réunification, la suppression de la référence à Dieu dans le préambule des constitutions de plusieurs nouveaux Länder, la désaffectation des cours de religion dans certaines régions, l'introduction dans le Brandebourg d'un cours d'éthique et de culture religieuse à la place du cours traditionnel de religion dans les écoles publiques, mais aussi la prise en considération de nouvelles demandes traduisant l'affirmation du pluralisme religieux comme par exemple la revendication d'un enseignement islamique dans les écoles publiques.

Ces évolutions diverses bousculent les représentations d'une société qui a du mal à penser le pluralisme et la neutralité confessionnelle sans référence au christianisme. On peut se demander si ces transformations ne tendent pas à remettre en question non seulement l'équilibre bi-confessionnel protestant-catholique longtemps considéré comme une dimension essentielle de l'identité collective allemande, mais aussi la légitimité même du monopole dont bénéficient encore les Eglises chrétiennes.

Les pouvoirs publics sont ainsi confrontés aujourd'hui à deux phénomènes en apparence contradictoires : ils doivent faire face, d'une part, aux affirmations des identités non confessionnelles dans la sphère publique, et, d'autre part, aux revendications croissantes de communautés de croyances désireuses d'obtenir de nouveaux droits ainsi qu'une reconnaissance institutionnelle et une visibilité plus grande dans l'espace public. En réponse aux demandes suscitées par la diversité des confessions, des convictions ou des appartenances, les autorités publiques doivent trouver des solutions politiques et juridiques, susceptibles de concilier la protection des libertés fondamentales, et notamment de la liberté de conscience et de religion, le principe de neutralité de l'État, l'égalité de traitement de toutes les communautés religieuses, et ce, dans le respect des traditions et des héritages.

Ce séminaire se propose d'éclairer les recompositions actuelles du paysage religieux allemand et les mutations qui affectent les relations entre le politique et le religieux. A partir de l'analyse de quelques conflits politico-religieux, on s'attachera à clarifier les enjeux et les défis posés par la dynamique de la sécularisation et du pluralisme religieux. A cet effet, on privilégiera délibérément les changements induits par l'importance massive des sans confession et par la présence marquée de l'islam.

Plus largement, on tentera de déterminer dans quel sens évolue aujourd'hui le dispositif régissant les relations entre les Eglises et l'État en Allemagne, sachant qu'il est difficile d'esquisser le modèle qui se profile en raison de la diversité des situations et des législations à l'échelle fédérale. La question se pose de savoir si ce dispositif peut tout simplement être étendu à d'autres confessions ou si les prérogatives des Eglises chrétiennes vont être progressivement réduites et conduire à une déconfessionnalisation de certains pans de la vie publique.

14h-17h - Laïcité et pluralité religieuse en France

Rita Hermon-Belot est historienne, Directrice d'études à l'EHESS, membre du CéSor

Parmi ses publications :

L'émancipation des juifs en France, collection *Que-sais-je ?* P.U.F, Paris, 1999

L'abbé Grégoire, la politique et la vérité, Seuil, Paris, 2000

● **CYCLE 2 | LE LABORATOIRE DU DIVIN, SAISON 2 : LE RELIGIEUX FICTIF DANS LES SÉRIES TÉLÉVISÉES**

LE 01/10/2018.

LE 11/10/2018.

LE 15/10/2018.

Renaud Rochette est historien (IESR)

Ce cycle, dans le prolongement de celui consacré aux littératures de l'imaginaire en 2017-2018, peut être suivi indépendamment.

Les principes de l'étude restent les mêmes : il existe des faits religieux fictifs, c'est-à-dire construits dans le cadre d'une œuvre, qui constituent une forme d'analyse des religions. Cette année, l'étude portera sur trois séries télévisées dans lesquelles des religions fictives ou fictionnalisées jouent un rôle essentiel dans l'intrigue.

01/10 - **Les dieux parmi nous : Stargate SG-1**

11/10 (en remplacement du 08/10) - **Tensions religieuses et Providence divine : Battlestar Galactica**

15/10 - **Une dystopie du fondamentalisme chrétien : The Handmaid's Tale (La servante écarlate)**

● **CYCLE 3 | LEPCIS MAGNA, PALMYRE, NINIVE : VOYAGE AU CŒUR DES CITÉS MILLÉNAIRES MENACÉES**

LE 18/10/2018.

LE 08/11/2018.

LE 15/11/2018.

LE 22/11/2018.

En lien avec l'exposition « Cités millénaires. Voyage virtuel de Palmyre à Mossoul » présentée à l'Institut du monde arabe du 9-10 oct. 2018 au 10 fév. 2019.

Une visite guidée de l'exposition sera proposée (au tarif groupe), date et précisions données en début de cycle.

À l'occasion d'une exposition à l'IMA, le cycle présentera une série de portraits de ces cités antiques aujourd'hui menacées ou ravagées. Après une introduction aux techniques de reconstitution et aux chantiers de fouilles archéologiques, nous plongerons dans l'histoire de Lepcis Magna, vitrine de la Libye romaine, puis de Palmyre, florissante oasis du désert syrien sur une des routes de la soie, pour terminer par Ninive-Mossoul, aujourd'hui 2e ville d'Irak, mais auparavant dernière capitale de l'empire assyrien.

18/10 - Patrimoine du Proche-Orient : présentation de la collection numérique Grands sites archéologiques

Thomas Sagory est archéologue au musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye. Il gère la collection « Grands Sites archéologiques » du Ministère de la Culture (<http://archeologie.culture.fr/proche-orient/fr>)

Depuis 2016, la collection numérique Grands sites archéologiques du ministère de la Culture propose une série dédiée au Patrimoine du Proche-Orient - patrimoineprocheorient.fr - afin de diffuser la connaissance sur les sites menacés et attaqués du Proche-Orient. Il s'agit d'un projet éditorial élaboré avec les plus grands spécialistes pour donner à voir ce que furent les civilisations et ces sites universels.

08/11 - Lepcis Magna, du comptoir phénicien à la vitrine impériale

Sabine Lefebvre | historienne, Professeur d'histoire romaine à l'université de Bourgogne, Directrice de l'UMR 6298 ARTEHIS

Port phénicien, Lepcis Magna bénéficia du débouché des caravanes et d'un fleuve, le wadi Lebda, pour se développer. Ayant fait des choix plus ou moins judicieux lors des conflits entre Rome et Carthage, puis durant les guerres civiles romaines, ce n'est qu'à l'époque augustéenne qu'elle prit une place de plus en plus importante : son urbanisme se modifia, des monuments de type romain s'implantèrent. Au début du IIIe siècle, Septime Sévère, un Lepcitain devenu empereur, en fit une vitrine de sa propagande. Un siècle plus tard, elle devint la capitale de la province de Tripolitaine, puis au fil des siècles, s'endormit : le sable commença à la recouvrir. Fouillée par les Italiens à partir de 1911, c'est un des plus beaux sites archéologiques qui a été préservé jusqu'à ce jour.

15/11 - Palmyre

Nicole Belayche est historienne de l'Antiquité. Directrice d'études à la section des Sciences religieuses de l'EPHE sur la chaire « Religions de Rome et du monde romain », membre du laboratoire Anthropologie et Histoire des Mondes Antiques (ANHIMA)

Palmyre (Tadmor), oasis caravanière du désert syrien, se situe à mi-chemin entre l'Euphrate et la côte levantine septentrionale, sur l'une des « routes de la soie ». Son caractère d'interface, habilement géré par les quatre tribus locales et ses élites une fois Palmyre intégrée à l'empire romain, en a fait une vraie « fleur du désert ». Les aspirations à une affirmation politique de sa puissance ont culminé sous le règne de Zénobie dans

les années 260 de notre ère. Outre une présentation de cette prospérité, des conditions de son développement et de ses manifestations dans le paysage urbain, on s'attachera à l'hybridation du visage culturel et religieux de la cité qui a fait perdurer les traditions indigènes.

22/11 - Ninive : archéologie et interprétation symbolique

Maria Grazia Masetti-Rouault est archéologue, Directrice d'études à l'EPHE, Section des Sciences religieuses, chaire « Religions du monde syro-mésopotamien : archéologie, histoire ». Elle est membre de l'équipe « Mondes sémitiques » de l'UMR Orient et Méditerranée, textes, archéologie, histoire

L'image de Mossoul, deuxième ville d'Irak, se superpose aujourd'hui à celle de Ninive, dernière capitale de l'empire assyrien, détruite à la fin du VIIIe siècle av. n. è. ; Associée non seulement à l'évocation de la grandeur d'une civilisation, mais aussi à celle des effets de la guerre, Ninive/Mossoul représente un exemple historique de la continuité millénaire d'un lieu de contact et d'échange entre cultures, religions et pouvoirs différents.

● CYCLE 4 | FEMMES ET RELIGIONS : TEXTES, INSTITUTIONS, PRATIQUES SOCIALES

LE 06/11/2018.

LE 13/11/2018.

LE 20/11/2018.

LE 27/11/2018.

La place et le rôle reconnus aux femmes dans les trois religions monothéistes et dans le bouddhisme dépendent tout autant des textes fondateurs, que des constructions institutionnelles et des pratiques sociales mises en œuvre dans les différents contextes historiques et culturels considérés. Le cycle s'attachera à montrer comment les textes sont interprétés selon les époques, comment les pratiques évoluent et comment les femmes elles-mêmes revendiquent une place nouvelle dans les pratiques religieuses et au sein des institutions.

06/11 - D'Ève à Lilith, un regard pluriel sur les femmes dans le judaïsme

Pauline Bebe | Communauté juive libérale d'Île-de-France

Les grands textes du judaïsme ne sont pas univoques sur le statut des femmes et sa participation à la vie juive publique. À travers l'histoire, nous verrons comment ils ont évolué en fonction des circonstances, de l'environnement et du point de vue des auteurs.

13/11 - Porter la cause des femmes dans le catholicisme français

Céline Béraud est sociologue des religions, Directrice d'études à l'EHESS, membre du CéSor

20/11 - L'islam à l'épreuve des subjectivités : Paroles des femmes

Houria Abdelouahed est maître de conférences et directrice de recherches à l'Université Denis Diderot

27/11 - La place et le rôle des femmes dans le bouddhisme, des représentations textuelles à la réalité sociale, avec une attention particulière sur le bouddhisme chinois

Sylvie Hureau est Maître de conférences à l'EPHE, titulaire de la chaire « Bouddhisme chinois » de la section des Sciences religieuses, membre du Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale (CRCAO)

Dans les textes bouddhiques, la femme ordinaire est fréquemment présentée sous un mauvais jour, tentatrice, avaricieuse ou jalouse, et sa seule chance d'atteindre le salut est de renaître comme homme dans une existence future. L'historiographie chinoise renvoie une image plus nuancée, car si certaines moniales ont effectivement consacré leur vie à cette attente, d'autres ont eu une vie bien remplie, active et engagée, au point de gagner l'admiration de leurs homologues masculins.

● CYCLE 5 | PHILOSOPHIE ET RELIGION : ROUSSEAU ET FREUD

LE 06/12/2018.

LE 13/12/2018.

LE 20/12/2018.

Philippe Gaudin est directeur adjoint de l'IESR

En lien avec l'exposition « Sigmund Freud » présentée au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme du 10 oct. 2018 au 10 fév. 2019. Une visite guidée de l'exposition sera proposée (au tarif groupe), date et précisions données en début de cycle.

Reliant les plans existentiel, psychologique, philosophique et politique, le fil de la religion donne un accès privilégié à la pensée des grands auteurs. Comment comprendre chez Rousseau les relations entre christianisme, religion naturelle et religion civile et par là même les questions de son siècle ? Comment comprendre chez Freud le passage d'une théorie psychologique de la religion au roman historique de l'homme Moïse en passant par une théorie de la civilisation ?

06 & 13/12 - Rousseau et la religion

20/12 - Freud et la religion

● **CYCLE 6 | OSIRIS, MYTHES ET RITES**

LE 08/01/2019.

LE 15/01/2019.

LE 22/01/2019.

Laurent Coulon est égyptologue, Directeur d'études à la section des Sciences religieuses de l'EPHE sur la chaire « Religion de l'Égypte ancienne ». Il dirige le Centre Wladimir Golenischeff et est membre de l'équipe « Égypte ancienne : archéologie, langue, religion » et chercheur associé au laboratoire Histoire et Sources des Mondes Antiques (HiSoMA)

Ce cycle de conférences est centré sur la figure d'Osiris, dieu égyptien des morts. Il proposera une lecture du mythe fondateur qui met en scène le meurtre de ce roi archétypal par son frère Seth, sa renaissance par les bons soins de sa sœur et épouse Isis et sa succession par son fils Horus. Il proposera également une enquête à la fois religieuse et archéologique sur les rites auxquels le dieu est associé. Il s'agit aussi bien de rites funéraires, Osiris étant le parangon de tout défunt en Égypte, que de cérémonies ancrées dans le calendrier liturgique des temples égyptiens, le dieu étant honoré, à partir du I^{er} millénaire av. J.-C., dans tous les sanctuaires d'Égypte.

● **CYCLE 7 | MUTATIONS DANS LA JUDAÏCITÉ FRANÇAISE CONTEMPORAINE**

LE 17/01/2019.

LE 24/01/2019.

LE 31/01/2019.

LE 07/02/2019.

LE 14/02/2019.

Philippe Boukara est historien, spécialiste du judaïsme contemporain, coordinateur de la formation au Mémorial de la Shoah

Stéphanie Laithier est historienne (IESR)

Une visite guidée des collections permanentes du Musée d'art et d'histoire du Judaïsme sera proposée (au tarif groupe), date et précisions données en début de cycle

La judaïcité française est numériquement la seconde dans la diaspora juive. Héritière de 2000 ans ininterrompus d'histoire sur le sol national, elle est soumise à des tensions qui résultent à la fois des évolutions de la société française et de la dynamique interne au

monde juif. Le proverbe ancien *Heureux comme un Juif en France* est aujourd'hui source d'interrogations.

● **CYCLE 8 | VARIATIONS CHAMANIKES, DE L'ASIE À L'AMÉRIQUE DU SUD**

LE 28/01/2019.

LE 04/02/2019.

LE 11/02/2019.

LE 18/02/2019.

Le chamanisme doit son nom au chaman, type de spécialiste religieux rapporté d'abord au contexte des sociétés sibériennes puis étendu à d'autres sociétés, notamment amérindiennes. Le cycle abordera trois cas de chamanisme : la persistance de la figure du chamane dans une société hautement industrialisée, la Corée ; les techniques du voyage mental du chaman sibérien ; enfin le chamanisme amazonien analysé à la fois comme moyen de transformer les relations de l'homme à son environnement naturel et social et comme forme culturelle sujette à des transformations du fait de la rencontre avec l'Occident et ses religions.

28/01 - Chamanisme coréen : *Un kut à Séoul* (diffusion et commentaire du film documentaire)

Alexandre Guillemoz est anthropologue, Directeur d'études honoraire à l'EHESS, membre du Centre de Recherches sur la Corée (CRC, EHESS)

*Alexandre Guillemoz présentera le film *Un kut à Séoul*, rituel chamanique qui a eu lieu en 1991 dans le sanctuaire d'une mudang (chamane) pour une famille d'agriculteurs. Ce rite a pour but de demander aux ancêtres de la famille ce qu'ils pensent du projet de remariage du fils aîné.*

04/02 - Chamanismes sibériens : les techniques du voyage mental

Charles Stépanoff est anthropologue, Maître de conférences à l'EPHE, Section des Sciences Religieuses, chaire « Religions de l'Asie septentrionale et de l'arctique ». Il est membre du Laboratoire d'anthropologie sociale (LAS).

Les chamanes sont célèbres pour leur faculté d'accomplir des déplacements en esprit indépendamment de leur corps. Comment une telle opération est-elle possible cognitivement ? Comment cette expérience est-elle partagée avec le public participant aux rituels ? Les traditions sibériennes ont développé avec virtuosité des techniques d'exploration des espaces virtuels et de partage de l'imagination. Le voyage en esprit a pour fondement un déploiement puissant de l'imagination permettant aux humains d'explorer les subjectivités et les paysages des mondes non humains. Les découvertes

récentes des neurosciences permettent aujourd'hui d'en comprendre mieux le fonctionnement.

11 & 18/02 - Le chamanisme amazonien comme agent et objet de transformations

Oscar Calavia-Saez est anthropologue, Directeur d'études à l'EPHE, Section des Sciences Religieuses, chaire « Anthropologie religieuse de l'Amérique Latine créole ». Il est membre du GSRL

En Amazonie, la transformation est le mot-clé du chamanisme. Clé des relations avec l'environnement naturel et social - et avec l'au-delà constituée des êtres surnaturels et des agents du monde blanc -, cette transformation affecte aussi le chamanisme lui-même, qui a adopté des formes très variées dans sa rencontre avec les religions et les idéologies de l'Occident.

● CYCLE 9 | JIHADISME ET POLITIQUES CONTRE LA RADICALISATION

LE 20/02/2019.

Les sociétés contemporaines sont aujourd'hui confrontées au phénomène de radicalisation, qui se manifeste notamment par le jihadisme. Ce dernier est défini comme une idéologie extrémiste prônant, à travers une vision radicale, le retour au « vrai islam » par la violence et le combat armé. La radicalisation est, quant à elle, un processus couplé à une idéologie, par lequel un individu adopte une croyance extrémiste. Cette journée d'études sera l'occasion de comprendre les enjeux théologico-juridiques du jihadisme contemporain, d'en faire un état des lieux géopolitique, avant d'analyser une étude de cas de la radicalisation en milieu carcéral.

9h30-11h - Le jihadisme contemporain : enjeux théologico-juridiques

Dominique Avon est historien, Directeur d'études à l'EPHE, Section des Sciences religieuses, chaire « Islam sunnite ». Il est membre du GSRL et du GIS Moyen-Orient et Mondes Musulmans

Les 3-4 décembre 2014, l'institution sunnite égyptienne d'al-Azhar organisa un colloque intitulé « Al-Azhar contre le terrorisme et l'extrémisme ». Devant des dignitaires religieux de quelque cent vingt pays, le Grand Imam Aḥmad al-Ṭayyib accusa les leaders de Daesh « d'exporter leur faux islam ». Il opposa cette conception de la religion à l'« islam véritable » compatible avec des droits liés à une « citoyenneté » au sein d'un Etat donné. La crainte d'une division accrue des sunnites l'empêcha d'ouvrir la porte de l'anathème [takfir], pourtant prononcé contre des musulmans libéraux au cours des décennies précédentes : les jihadistes restaient donc musulmans en dépit de leur « compréhension erronée des textes du Coran et de la Sunna ». Cette option fut saluée par les uns,

critiquée par d'autres. Nous examinerons les motifs présidant au choix d'al-Azhar afin de mieux saisir les enjeux théologico-juridiques posés par le jihadisme contemporain.

11h-12h30 - Les figures géopolitiques du jihadisme contemporain

Anne-Clémentine Larroque est historienne et spécialiste de l'idéologie islamiste, Maître de conférences en Questions internationales à Sciences Po et analyste au Ministère de la Justice

Auteur de *L'islamisme au pouvoir, Tunisie, Egypte, Maroc* (PUF, 2018) et *Géopolitique des islamismes* (Paris, PUF, « Que sais-je », 2016)

Début décembre 2017, le Premier Ministre irakien Haïder Al-Abadi annonce la fin de l'État islamique en Irak, au même moment, l'EIGS, émanation africaine du groupe, se développe plus intensément au Sahel tandis que l'EI réorganise aussi ses rangs en Afghanistan.

Après le théâtre irako-syrien, ces deux terres de jihad sont à nouveau sous la menace et les attentats de l'EI et d'Al-Qaïda, qui ont réactivé des cellules en concurrence mais dont les réseaux peuvent se croiser et s'entraider.

La dimension géopolitique des organisations terroristes islamistes s'articule aujourd'hui sur une idéologie « hyper-contemporaine » dont il faudra rappeler les contours (salafo-jihadisme / takfirisme) agrégée à des structures sociales et tribales traditionnelles extrêmement anciennes et fracturées. Nous nous appliquerons à comprendre ces mécanismes nouveaux et très contrastés au travers des territoires les plus touchés par le phénomène.

14h-17h - Radicalisation et jihadisme en milieu carcéral

Guillaume Monod est psychiatre, docteur en philosophie et consultant en maison d'arrêt

La clinique psychiatrique en milieu carcéral met en évidence que la radicalisation en détention est aussi vieille que l'institution elle-même. Elle est l'un des mécanismes par lesquels le détenu s'adapte à sa peine et lui donne un sens. Apparue à la suite des attentats de 2015, le personnage du « djihadiste » est un nouveau venu dans l'institution carcérale, qui présente un certain nombre de traits communs avec le « radicalisé », mais s'en distingue par quelques caractéristiques fondamentales.

● CYCLE 10 | LIEUX DE CULTE DU GRAND PARIS AU XXE-XXIE SIÈCLES

LE 12/03/2019.

LE 19/03/2019.

LE 26/03/2019.

LE 02/04/2019.

LE 09/04/2019.

LE 16/04/2019.

Les lieux de culte occupent en France une place patrimoniale remarquable qui éclipse bien souvent le dynamisme des constructions récentes. Or, qu'il s'agisse de suivre les déplacements de la population ou de prendre en compte une pluralité religieuse accrue, de faire appel à des architectes en vue ou de bâtir des édifices fonctionnels insérés dans le tissu urbain, la construction d'églises, de temples, de synagogues, de mosquées ou de pagodes... est loin d'être un enjeu mineur dans la gestion contemporaine du religieux. Centré sur Paris et l'Île-de-France, ce cycle s'attachera tant à l'implantation qu'aux caractéristiques architecturales de ces édifices fort divers.

12/03 - Construire (encore !) des églises dans le monde actuel (1960-2018)

Isabelle Saint-Martin est historienne de l'art, Directrice d'études à l'EPHE, Section des Sciences religieuses, chaire « Arts visuels et christianisme, XIXe-XXIe siècle », directrice de l'IESR, membre de l'équipe Histoire de l'art, des représentations et de l'administration dans l'Europe moderne et contemporaine (HISTARA)

19/03 - Une nouvelle problématique : l'implantation des églises évangéliques

Sébastien Fath est historien, chercheur au CNRS et membre du GSRL

26/03 - Une nouvelle cathédrale russe en bord de Seine

Ekaterina Gordienko est historienne, membre de l'équipe Histoire de l'art, des représentations et de l'administration dans l'Europe moderne et contemporaine (HISTARA)

L'apparition d'une deuxième cathédrale orthodoxe russe à Paris est la conséquence des relations complexes entre le Patriarcat de Moscou et l'émigration russe en France. Cette conférence vise à préciser le contexte historique et sociologique de l'implantation de ce nouveau centre de culte orthodoxe russe. L'analyse portera également sur la dimension architecturale de la cathédrale et sur la portée symbolique de sa décoration.

02/04 - Le paradoxe des synagogues de Paris et de sa région au XXe siècle : essor et déclin

Max Polonovski a été conservateur général en charge du patrimoine juif au ministère de la Culture

Plusieurs facteurs sont à l'origine de la mutation profonde qu'a connue le judaïsme français au cours du XXe siècle : la loi de séparation, la fin du franco-judaïsme, la brutale poussée démographique née de l'indépendance de l'Algérie et ses conséquences culturelles, etc. La construction de dizaines de synagogues et de centres

communautaires dans un court laps de temps témoigne de la fin d'un modèle christianisé depuis le XIXe siècle. Ce qui pourrait apparaître comme une expression architecturale anarchique en fonction de besoins communautaires immédiats mériterait de faire l'objet d'un inventaire et d'une analyse pour laquelle on proposera quelques pistes de recherche.

09/04 - L'Institut Musulman de la Mosquée de Paris : histoire d'un symbole de l'islam dans la capitale

Dorra Mameri-Chaambi, historienne, est membre du GSRL et chargée de cours à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense. Sa recherche doctorale a porté sur l'histoire de la Grande Mosquée de Paris

À l'inverse d'une approche politico-médiatique qui tend à banaliser une analyse de l'islam par l'évènement et sous l'angle de l'identité, cette séance proposera de mieux comprendre l'évolution de l'Islam en France à l'aune de son histoire politique et sociale par le biais de l'Institut Musulman de la Mosquée de Paris de sa création à nos jours et de saisir les différents faisceaux d'influences ayant jalonné cette institution nonagénaire.

16/04 - Édifices bouddhistes : entre réemploi et invention

Louis Hourmant est sociologue des religions (IESR) et chargé de cours à l'UPEC

L'implantation du bouddhisme est récente en France et sa traduction dans le paysage emprunte des formes variées allant de l'invisibilité, dans le cas de nombreux centres de méditation, au réemploi de constructions civiles allié à l'érection d'édifices plus exotiques, dans le cas notamment du bouddhisme tibétain. La conférence, centrée sur deux édifices franciliens, la Grande Pagode du Bois de Vincennes, vitrine de l'Union bouddhiste de France, et le tout nouveau temple de Bussy-Saint-Georges voulu par le mouvement missionnaire taiwanais Fo Guang Shan, s'attachera à montrer les formes architecturales et les enjeux religieux de ces implantations.

● CYCLE 11 | BOUDDHISME, POLITIQUE ET VIOLENCE : LE CAS DU TIBET

LE 14/03/2019.

LE 21/03/2019.

LE 28/03/2019.

LE 04/04/2019.



Le bouddhisme a joué un rôle essentiel dans le développement de la civilisation tibétaine. Il a été, dès l'époque de sa première diffusion au Tibet au 7^e siècle, lié au pouvoir politique qui assurait sa protection. Après plusieurs siècles d'évolutions politiques et religieuses, le Tibet fut unifié au 17^e siècle sous l'égide du 5^e Dalaï-lama, qui érigea en principe de gouvernement l'union du temporel et du spirituel, une formule qui allait perdurer pendant plus de 3 siècles, jusqu'à ce que l'actuel 14^e Dalaï-lama décide de rompre avec elle, à l'orée du 21^e siècle.

Ce cycle sera l'occasion de comprendre la nature politique et religieuse du gouvernement des Dalaï-lamas entre le 17^e et le 20^e siècles (1^{ère} séance), de percevoir les enjeux passés et à venir liés au mode de désignation des Dalaï-lamas (2^e séance), de comprendre comment les impératifs de gouvernement et le contexte idéologique bouddhique permettaient le recours à la violence d'État (3^e séance), et enfin, dans le contexte politique actuel, de saisir l'importance de la diffusion du bouddhisme tibétain en exil pour la survie de la communauté tibétaine (4^e séance).

(Photo : parade du nouvel an à Lhassa en 1938, Bundesarchiv, Bild 135-S-11-07-36 / Schäfer, Ernst / CC-BY-SA 3.0).

La nature politique et religieuse du gouvernement des Dalaï-lamas entre le 17^e et le 20^e siècles

1^{ère} séance (14 mars 2019)

En 1642, après près de 2 siècles de guerre civile intermittente, le 5^e Dalaï-lama, hiérarque de l'école bouddhique gélukpa, réussit avec le soutien des Mongols une réunification historique du Tibet. Il mit en place un régime basé sur l'union du temporel et du spirituel, qui allait perdurer, sous cette forme, jusqu'à la fuite du 14^e Dalaï-lama en exil en 1959. Nous analyserons dans cette séance les fondements idéologiques et la nature du régime des Dalaï-lamas, souvent qualifié de *théocratique*, et nous

présenterons les grandes lignes de l'organisation du gouvernement et de son administration, composés de laïcs et d'ecclésiastiques.

Alice Travers est chargée de recherche au CNRS, au Centre de Recherche sur les Civilisations de l'Asie Orientale (CRCAO, UMR8155) à Paris.

Le mode de désignation des Dalaï-lamas

2e séance (21 mars 2019)

Depuis quelque temps, le Dalaï-lama multiplie les déclarations relatives à la sélection de sa prochaine incarnation révélant de la sorte combien l'enjeu est important tant pour la conservation des caractéristiques religieuses et traditionnelles de la société tibétaine que pour le devenir de la communauté tibétaine en exil. Après avoir exposé les modalités à l'origine de la découverte d'un nouveau Dalaï-lama et ses évolutions, nous discuterons des enjeux politiques sous-jacents à cette pratique.

Fabienne Jagou est maître de conférences (habilitée) à l'École française d'Extrême-Orient, Paris. Elle est rattachée à l'Institut d'Asie Orientale, CNRS, Lyon.

Bouddhisme et violence : l'armée tibétaine au début du 20e siècle

3e séance (28 mars 2019)

L'histoire du Tibet, comme celle de tout autre pays, a été marquée par de nombreuses guerres et la période du gouvernement bouddhique des Dalaï-lamas ne fait pas exception. La protection du bouddhisme, et en particulier de l'école bouddhique à laquelle appartenait le Dalaï-lama, les gélukpa, était l'objectif ultime de l'État tibétain et de toute action militaire entreprise pour son compte. Dans cette séance, après avoir présenté le développement historique d'une armée au Tibet jusqu'à sa forme la plus aboutie au début du 20e siècle, après les réformes du 13e Dalaï-lama, nous analyserons les diverses formes prises par la participation monastique à l'action militaire du gouvernement tibétain.

Alice Travers est chargée de recherche au CNRS, au Centre de Recherche sur les Civilisations de l'Asie Orientale (CRCAO, UMR8155) à Paris.

Le bouddhisme tibétain en exil et la survie de sa communauté

4e séance (4 avril 2019)

L'un des atouts fondamentaux de l'exil de près de 130 000 Tibétains, dont des maîtres bouddhistes, est la diffusion du bouddhisme tibétain au-delà des frontières culturelles du Tibet, notamment à Taïwan. Comment ces communautés se sont-elles formées ? Comment se sont-elles adaptées à un milieu culturel Han ? Comment le Dalaï-lama et son gouvernement en exil ont-ils rejeté, puis accepté cette implantation au point de contribuer à un développement sans précédent du bouddhisme tibétain sur l'île ? Autant de questions qui révéleront que les maîtres bouddhistes mettent tout en œuvre

pour préserver leurs enseignements et répondre aux attentes de leurs fidèles mais aussi que les enjeux économiques et politiques sont considérables pour la survie de leur communauté.

Fabienne Jagou est maître de conférences (habilitée) à l'École française d'Extrême-Orient, Paris. Elle est rattachée à l'Institut d'Asie Orientale, CNRS, Lyon.

● **CYCLE 12 | LE JÉSUS HISTORIQUE : QU'EST-CE QUI FAISAIT COURIR JÉSUS ?**

LE 11/04/2019.

LE 18/04/2019.

LE 09/05/2019.

LE 16/05/2019.

LE 23/05/2019.

Qu'entendons-nous lorsque l'on parle du Jésus historique ? Il s'agit d'un pan de la recherche qui vise à étudier Jésus en tant que personnage historique en le distinguant autant que possible de l'élaboration du dogme chrétien. Ce cycle permettra dans un premier temps de présenter, à partir des textes, les différentes quêtes de la figure de Jésus replacée dans le contexte politico-social et religieux du judaïsme.

Une frange de la recherche contemporaine s'intéresse à la dimension mystique des activités du Jésus historique. Certains spécialistes vont jusqu'à proposer de voir en Jésus un praticien de la contemplation de la Merkava, le char/trône divin au ciel. Aussi, dans un second temps, réexaminer plusieurs textes de l'époque du Second Temple et des origines du christianisme, y compris les écrits dits « apocryphes », devrait permettre de vérifier le bien-fondé d'une telle hypothèse.

11 & 18/04 - Partie 1 : Jésus chrétien ? Jésus juif ? Les historiens et Jésus

Anna Van den Kerchove, historienne, est maître de conférences à l'Institut protestant de théologie et membre du Laboratoire d'études sur les monothéismes (LEM)

Jésus a toujours passionné les historiens, les cinéastes et les essayistes... Les discours sur lui sont nombreux, en particulier de la part des historiens. La recherche historique a suivi différentes voies. Nous examinerons l'évolution de la recherche historique sur Jésus et ferons le point sur les discours actuels des historiens.

9, 16 & 23/05 - Partie 2 : Qu'est-ce qui faisait courir Jésus ? La fin d'une énigme ?

Pierluigi Piovanelli est Directeur d'études à l'EPHE, Section des Sciences religieuses, chaire « Origines du christianisme », et membre du Laboratoire d'études sur les monothéismes (LEM)

Une frange de la recherche contemporaine s'intéresse de plus en plus à la dimension mystique des activités du Jésus historique. Certains spécialistes vont même jusqu'à proposer de voir en Jésus un praticien de la contemplation de la Merkava, le char/trône divin au ciel. Nous allons réexaminer plusieurs textes de l'époque du Second Temple et des origines du christianisme, y compris les écrits dits « apocryphes », ce qui devrait nous permettre de vérifier le bien-fondé d'une telle hypothèse.

Télécharger les présentations de Pierluigi Piovanelli :

Cours du 9 mai

Cours des 16 et 23 mai

● **CYCLE 13 | HINDOUISME ET ISLAM DANS L'INDE DES SULTANATS ET L'EMPIRE MOGHOL (XIII^e-XVIII^e SIÈCLES)**

LE 14/05/2019.

LE 21/05/2019.

LE 28/05/2019.

LE 04/06/2019.

Françoise Delvoye est spécialiste de la culture indo-persane et des littératures vernaculaires de l'Inde du Nord, Directeur d'études émérite à la Section des sciences historiques et philologiques de l'EPHE, sur la direction d'études « Histoire et philologie de l'Inde médiévale et moghole (XIII^e-XVIII^e siècles) ». Elle est membre de la FRE 2018 Mondes iranien et indien

À partir du XIII^e siècle, l'histoire socio-politique complexe du monde indien est marquée par l'émergence de la culture indo-persane. Le pluralisme religieux du sous-continent a inspiré de riches traditions architecturales, littéraires et artistiques témoignant du patronage de souverains curieux de se familiariser avec les savoirs des savants, mais aussi avec les savoir-faire populaires indiens. Ce cycle présentera les courants de pensée, les personnages et les œuvres les plus représentatifs de la culture composite de l'Inde médiévale et pré-moderne, à partir de sources textuelles en sanskrit, persan et langues vernaculaires et de documents iconographiques et audio-visuels.

● **CYCLE 14 | LA MAGIE EN ISLAM**

LE 27/05/2019.

LE 06/06/2019.

LE 13/06/2019.

Ni le Coran ni les hadiths ne nient l'efficacité de la magie. Celle-ci est attribuée à des lois cachées liant les créatures entre elles, ou à l'intervention d'êtres invisibles (djinn). De nombreux théologiens ou philosophes se sont penchés sur ce savoir interrogeant la pensée profane comme religieuse. Nombre de ces savants musulmans ont condamné la magie en s'appuyant sur des versets coraniques ou traditions du Prophète. Cependant, l'ambiguïté des textes a aussi permis une relative tolérance encadrée pour certaines pratiques magiques. De là, une véritable tradition magique s'est développée dans le monde musulman dès le Moyen Âge et jusqu'à nos jours.

27/05 - Les fondements de la magie en Islam

Pierre Lory est agrégé d'arabe et islamologue, Directeur d'études à la Section des sciences religieuses de l'EPHE sur la chaire « Mystique musulmane », membre du Laboratoire d'études sur les monothéismes (LEM)

06/06 - La magie entre interdiction et tolérance

13/06 - La pratique de la magie islamique

Jean-Charles Coulon, historien médiéviste et philologue, est chercheur au CNRS à la section arabe de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (IRHT). Il est directeur adjoint et secrétaire de rédaction de la revue *Arabica*